



**Mouvement  
des Grands-Parents  
« ANNE et JOACHIM »  
Bulletin de liaison N°46  
Mars 2018**

**EDITORIAL**



Depuis le Mercredi des Cendres, nous sommes rentrés en Carême, et l'Eglise, au nom du Seigneur Jésus, nous a invités à la conversion du cœur. Elle nous a appelés à recevoir la grâce de l'Evangile et à en témoigner comme une bonne nouvelle.

*« Convertissez-vous et croyez à l'Evangile ».*

Le temps du Carême est un temps d'effort, voire d'épreuve, mais qui n'exclut pas la joie. La joie ne se trouve pas uniquement dans la facilité. Elle est aussi dans l'effort et jusque dans l'épreuve. C'est une joie intérieure qui nous est donnée par le Seigneur. Notre progrès spirituel surgit souvent au creux de nos épreuves. Après l'effort pour sortir de l'épreuve, jaillit, au plus profond du cœur, une joie intérieure qui nous remet debout. Après la croix vient la résurrection.

*« La joie est la fleur qui pousse sur la tige de l'amour » (Cardinal Saliège)*

Comme il est écrit dans le livre de Néhémie, échanson d'Artaxerxès, roi des Perses, et devenu reconstruteur et gouverneur de Jérusalem après l'exil :

**« LA JOIE DU SEIGNEUR EST NOTRE REMPART » Ne8,10**

***Père Bernard Théraud***

# Echos du Mouvement Anne et Joachim

## Rencontre par groupes autour du 2 février, Fête de la Présentation de Jésus au Temple

*Pour mieux vivre la marche vers le synode des jeunes en octobre 2018, réfléchissons sur la vie de nos petits-enfants jeunes et adolescents*

Reprenant les comptes-rendus de la dernière rencontre, et compte-tenu des constatations relevées, nous répondrons aux 2 questions suivantes :

- Ont-elles eu une influence pendant ces vacances de Noël, si nous les avons partagées avec nos petits-enfants ?
- Comment réagir à ce sentiment : les jeunes veulent en même temps une église exemplaire, cohérente et irréprochable et la liberté pour eux de s'en tenir à l'écart dans les circonstances de la vie quotidienne ?

### REUNION DU GROUPE DE JOSSELIN ET MALESTROIT LE 5 FEVRIER

Après l'échange des nouvelles des familles représentées, nous avons partagé à propos de nos engagements auprès des jeunes, de quelques inquiétudes vécues dans les paroisses concernées :

Quelle est notre place dans une Eglise de plus en plus identitaire, de plus en plus communautaire? Comment transmettre "à la périphérie" si même l'engagement d'un enfant servant d'autel inscrit pour une sortie conviviale n'est "...pas un fait accompli, il a droit de ne plus avoir envie, et un vendredi soir, il est fatigué de sa semaine, il préfère retrouver sa sœur rentrant de l'internat..." sic la maman.

La fête de Noël fut un temps fort pour les familles et l'horaire de 18h, 18h30 tenant compte de la fête familiale, les églises de Josselin et de Sarzeau étaient pleines: assemblée debout au fond de la basilique, et même dehors pour Sarzeau...

Témoignage d'une messe des familles à St Augustin de Rennes : les jeunes enfants volontaires sont pris en charge par un groupe d'animatrices et d'adolescentes et ne rejoignent l'assemblée qu'à l'action de Grâces. Dans le chœur surélevé, une adolescente a présenté la fresque "pêcheurs d'hommes" réalisée après un temps de catéchèse et d'échange sur l'appel des disciples. "*Je peux prier et vivre une messe sereine car seul Alexandre (16 mois) reste avec moi, je ne rate plus aucune messe des familles: les filles adorent et c'est plus calme que lorsque je dois garder les trois enfants...*" sic la maman.

Assemblée nombreuse et fidèle des jeunes familles pour les dimanches Bonne Nouvelle, Catéchèse familiale, temps fort vécu joyeusement par les parents, qui gardant les enfants auprès d'eux, participent aux lectures et déplacements de la célébration ; regroupement des enfants dans le chœur pour le Notre Père et le chant d'envoi...

Appel des jeunes entre eux: après deux jours de Pastorale jeunes pour les moins de quinze ans, deux jumelles de Malestroit souhaitent s'inscrire pour le pèlerinage de Lourdes.

Nos jeunes souhaitent une Eglise exemplaire, les adultes également :

- témoignage d'une engagée dans la pastorale des funérailles : une famille (éloignée de l'Eglise) exprime son étonnement et exige un prêtre pour les obsèques de son parent, la personne qui les accueille leur apprend ce qu'est la pastorale des funérailles, les accueille et prépare les obsèques avec eux. Le lendemain de l'inhumation, ils se rendent au domicile de l'animatrice et la remercient avec des fleurs et un cadeau.
- Un jeune volontaire pour faire la visite du clocher de la basilique l'été (visite rémunératrice : quelques "pourboires" remis par les touristes), est confronté à l'exigence de sa grand-mère lors de l'inscription:

*"Mais Mamie, il y a beaucoup à apprendre pour la basilique, le clocher c'est plus cool.*

*Tu feras la visite de la basilique également ... tu assures les deux visites, sinon rien."*

Une chance pour cet adolescent : outre la culture religieuse acquise, il vivra une expérience d'accueil, de partage, de rigueur.

L'enfant, dès le plus jeune âge, a besoin d'une imprégnation des rites, des attitudes d'adultes lors des célébrations, du comportement adapté à un lieu sacré, de la lumière, de la musique, de l'art, d'une initiation à la beauté des édifices religieux...

*Outre le besoin du non pour se construire ... (l'interdit est une structure affective, la punition adaptée sécurisante), le jeune enfant a besoin de vivre l'attachement affectif à l'adulte tuteur. Si cet adulte témoigne et vit avec lui des expériences de pratiques religieuses, l'enfant, pour renforcer l'attachement, adhère et fait sienne l'idéologie de l'adulte ; il mêle attachement à Dieu et attachement à l'adulte figure parentale... Lors de l'adolescence, période de "reconstruction", il risque moins de se tourner vers les cadres rigides (secte, radicalisation, pensée extrême...), de se soumettre à une règle de fer qui le libère de l'angoisse du choix.*

*Psychothérapie de Dieu -Boris Cyrulnik.*

Quelques retours rapides sur le vécu difficile et éprouvant de jeunes adolescents qui ne peuvent plus se dire chrétiens et pratiquants même en Collège catholique.

Si nous avons parfois dérivé du sujet proposé, nous sommes restés dans le souci de la transmission de notre foi auprès des familles, des jeunes qui nous sont confiés avec cette question permanente : comment rejoindre la "périphérie" comme nous y exhorte le Pape François ; comment rejoindre les jeunes qui vivent dans un monde sans Dieu ?

Nous avons rejoint la chapelle du Verbe de Vie, chapelle lumineuse, où nous avons vécu un temps de prière, la lecture de l'Évangile sur l'appel des disciples, la prière universelle, le texte du Notre Père de la revue Anne et Joachim, la prière des grands parents.

Nous avons partagé quelques crêpes et boissons chaudes ou non (cidre...), tout en échangeant les informations sur les rencontres du mouvement Anne et Joachim et les projets de l'année 2018. L'horaire a permis à chacun de rejoindre son domicile dans la lumière du jour, ce qui nous semblait important pour ceux qui viennent de plus loin.

*Jeannine Guillot*

## **RENCONTRE DU GROUPE DE RENNES**

Jeudi 8 février, nous nous sommes réunies dans une salle du presbytère Saint-Germain à Rennes. Nous étions 7 personnes.

Nous avons essayé de répondre à la première question

- Les personnes présentes qui ont eu des petits-enfants à Noël nous ont fait partager leur expérience : l'une d'elle a emmené 3 petits-enfants à Rome, relation enrichissante mais a constaté combien ils étaient « accros » à leur portable dès qu'il y avait un temps de repos. Elle nous a parlé également d'une intervention en classe de CM2 sur le « danger » de l'addiction au portable. Il faut envisager très tôt cette addiction.
- Une autre grand-mère recevait un certain nombre de petits-enfants qui se prêtaient gentiment aux tâches de la maison. A table, les discussions allaient bon train sur l'état du monde avec beaucoup de critiques, les parents et grands-parents ont demandé d'éviter de critiquer pur construire, pour relever les choses positives. Un mot de l'un d'entre eux : « tu es mon cousin mais pas mon copain »
- Dans une autre famille où il y avait beaucoup de petits-enfants jeunes, ils les ont invités à visiter l'exposition de crèches à Arradon. Avant Noël, ils sont tous allés, sauf les petits, au

spectacle de Noël au Puy du Fou, une vraie catéchèse, les enfants ont surtout suivi la partie « naissance de Jésus ».

- Pour les autres personnes présentes, « ce n'était pas leur année, donc pas de petits-enfants !

A propos de la 2<sup>ème</sup> question : comment réagir à ce sentiment : les jeunes veulent en même temps une église exemplaire, cohérente et irréprochable et la liberté pour eux de s'en tenir à l'écart, dans les circonstances de la vie quotidienne ?

Cet état d'esprit est courant, « l'Eglise n'a pas à s'occuper de morale ». Les jeunes ayant la foi se mettent en ménage avant le mariage, déconnection entre foi et morale. Certains ont tendance à accepter dans la religion ce qui les arrange. Il faut expliquer les règles de l'Eglise surtout morales. Ces jeunes ont un certain enthousiasme pour l'humanitaire.

A propos du Notre Père que nous avons lu avec beaucoup d'attention : synthèse de Foi, examen de conscience. A méditer, bon sujet de réflexion pour le Carême.

Nous avons terminé par un Salve Regina et la prière des grands-parents.

La prochaine réunion aura lieu pour la fête de la Visitation le 31 mai.

*Magdeleine Barbedor*

## **REUNION DU GROUPE DE SAINTE ANNE D'AURAY LE 5 FEVRIER**

1-Nous sommes invités à nous exprimer sur ce que nous avons pu partager pendant les vacances de Noël autour des constatations faites lors de la dernière réunion du mois de décembre 2017 à propos de la vie des adolescents et des jeunes.

Plusieurs personnes n'ont pas vu leurs petits enfants à Noël...

L'un de nous a offert une Crèche à une future mariée, convertie, et qui demande le baptême avant son mariage : c'est un cadeau qui a été très apprécié.

Une autre évoque la messe de Noël animée par un ensemble d'instrumentistes dont plusieurs petits enfants, elle enchaîne sur le rôle joué par un parrain auprès de sa filleule. La prière des parrains et marraines pour leurs filleuls est importante et s'insère bien dans leur mission.

Et un autre raconte une longue discussion avec une petite fille qui va être confirmée : avec son père, une tante et son grand père, elle a exprimé ses difficultés à « ressentir » Jésus à ses côtés et ses difficultés à le prier. Cet échange a été l'occasion de mettre en avant que, en soi, la prière n'est pas si compliquée qu'on le pense et que, après s'être mis en présence de Dieu, on peut lui parler simplement comme à une amie.

Et le Père termine cette première partie en rapportant une brève discussion entre deux jeunes qui parlaient ensemble derrière le mur mitoyen avec le lycée voisin. L'un disait « *Toi, tu vas à la messe ?* » L'autre « *Oui* »  
- « *Pourquoi ?* » « *Parce que, pour moi, c'est important !* »

2- Les jeunes veulent en même temps une Eglise exemplaire, cohérente et irréprochable, et la liberté pour eux de s'en tenir à l'écart dans les circonstances de la vie quotidienne.

La plupart des jeunes n'ont pas fait une véritable rencontre avec le Christ. Ils veulent être libres dans leurs choix.

Peut être un peu de « ras le bol » de se voir imposer trop de choses et de ne pouvoir, ainsi, prendre leur place dans l'Eglise.

Les jeunes qui sont hors de l'Eglise n'ont pas de moyens de ressourcement car pas de pratique. Ils manquent de connaissances à propos de Jésus, de l'Eglise, de la religion.

La « disparition » de la proximité territoriale de l'Eglise amplifie leurs difficultés, plus de vie de village, baisse de la population = baisse de la vie chrétienne.

Malgré tout, rester dans l'Espérance, la nouvelle génération change dans sa réflexion par rapport à l'Eglise..

Et concrètement, discerner ceux qui veulent faire quelque chose, chercher à les rassembler avec d'autres, par groupes de « proximité », pour les mettre en route dans l'Eglise, respectant naturellement leur liberté !

On trouve les jeunes enthousiastes aux JMJ, encore récemment à Lille pour Eclésià Campus 2018, heureux et joyeux, ils prient et chantent ensemble, ils sont généreux et, pourtant, on ne les retrouve pas dans les Paroisses. Comment transférer cet effet « d'entraînement collectif » dans les communautés locales ? Et nous grands parents comment être entraîneurs ? Témoigner, dire, raconter ce que nous avons vécu, écrire ses mémoires.

Un échange sur les futures modifications des lois bioéthiques nous a permis de voir que ces questions intéressent les jeunes mais que c'est probablement plus par les aspects moraux que par les positions de l'Eglise sur ces sujets qu'ils se sentent concernés.

Le Père Théraud distribue une copie d'un article de Famille Chrétienne de mars 2010,

«**Les grands-parents, passeurs d'essentiel** (interview de Bruno et Catherine) et d'une méditation de Guy Gilbert, **Un regard neuf**.

Après la messe, le goûter est venu clore notre rencontre.

*René Dalle*

### **Groupe du Doyenné d'ELVEN**

Ce vendredi 2 février, notre groupe se retrouve à Sulniac au presbytère, avec le Père René Nizan, à 15h00. Nous sommes 12 membres du mouvement et le tour de table de présentation ne prend pas trop de temps car nous commençons à nous connaître.

Nous nous interrogeons sur **les réactions de nos petits-enfants**, surtout les adolescents, **face à la fête de Noël**: ce qu'elle représente pour eux, ce qu'ils en attendent.

- La plupart d'entre nous disent que les jeunes aiment cette fête, suivent la messe de Noël avec la famille si elle n'est pas célébrée trop tard, (même si certains se font tirer l'oreille pour y aller) mais chez les grands-parents, c'est la tradition!
- L'installation de la crèche à la maison en motive certains.
- Nous les grands-parents, nous aimons dans cette période, rassembler la famille auprès de nous quand cela est possible et nous voudrions voir tout le monde participer à la joie familiale. Nous sommes déçus lorsque nous constatons que les ados, en particulier, scotchés à leur tablette ou I Pad, ne s'intéressent pas à la conversation générale, voire recherchent l'isolement. Pour d'autres, l'intérêt de Noël ce sont les cadeaux... Nous avons tous des exemples à citer!

**Les jeunes veulent une Eglise exemplaire?** Ils ne sont, en général pas attirés par nos paroisses de campagne, où dominent les têtes blanches. Ce qu'ils recherchent ce sont des groupes du même âge pour participer à des activités dans des mouvements de jeunesse: camps, des pélé, JMJ,

animations de messes etc...Le Père Nizan constate que, plus tard, dans leur vie familiale propre, ils viendront demander mariage, baptêmes..., car ils ont été marqués par ce qu'ils ont connu dans leur jeunesse. A l'occasion des obsèques de leur grand-père ou grand-mère, les ados sont souvent contents d'être impliqués dans la cérémonie (rite de la lumière, lecture d'un texte...) Parfois, les jeunes qui vivent dans les grandes métropoles ont la chance de pouvoir partager en aumônerie de lycée ou de grandes écoles, des moments de réflexion religieuse qui les conduisent à approfondir ce qu'ils ont reçu dans leur enfance.

Le temps nous manque ensuite pour méditer le NOTRE PERE (d'Afrique espoir) mais nous le lisons tranquillement, avant de gagner l'église pour 16h. Les cloches sonnent déjà. Puis nous célébrons, avec quelques autres paroissiens, la messe de **la présentation au temple**. Le père nous exhorte à être des lumières pour nos petits-enfants à l'image de ces petits cierges que nous avons allumés au début de la cérémonie.

La rencontre se termine amicalement, au presbytère, autour d'un sympathique goûter.

*Marie-José de Cadoudal*

### **Groupe de Lorient Réunion du 1er février 2018**

Nous nous sommes retrouvés une dizaine de grands-parents avec le Père Jean-Joseph afin de poursuivre notre réflexion sur les jeunes et l'Église, plus particulièrement à partir de la réponse de ces jeunes au questionnaire préparatoire au synode des jeunes et n'avons pas eu le temps ensuite d'évoquer le temps de Noël d'autant que la dernière fois plusieurs avaient dit ne pas recevoir d'enfants et petits-enfants cette année.

Nous nous sommes donc posé 2 questions :

- les jeunes veulent une Eglise irréprochable et cohérente alors qu'eux-mêmes souhaitent s'en tenir à l'écart dans leur vie quotidienne. Et nous quel regard portons-nous sur l'Eglise ? Que disons-nous de l'Eglise à nos enfants ?
- comment sont accueillies les vocations au sacerdoce, à la vie religieuse dans nos familles, chez les jeunes eux-mêmes.

Quel regard portons-nous sur l'Eglise ? Cette Eglise, qu'est-elle pour nous ? nous sommes-nous demandés .

Réponses des uns et des autres :

- une structure dont les prêtres sont les représentants. Tout chrétien a besoin de l'Eglise et des prêtres.
- elle donne une ligne de conduite, un enseignement structurant
- communauté de disciples unis au Christ
- édifice bâti par l'Eglise, qui demeure depuis des siècles malgré les épreuves et continue à transmettre le message du Christ.
- dans une célébration œcuménique l'Eglise catholique se manifeste visible et vivante, une institution, mais qui dans la vie actuelle n'est plus visible
- l'Eglise de France devient minoritaire, mais l'Eglise universelle croît.
- on est passé d'une Eglise de traditions et coutumes à une Eglise de conviction, d'une pratique régulière à une pratique occasionnelle de circonstances particulières : baptême, mariage, funérailles.
- on vit en même temps une forme de Renouveau, de naissances de Nouvelles Communautés.
- canal incontournable de la présence du Christ. Il n'y a pas d'autres possibilités d'avoir le Christ en nous, de recevoir la Parole de Dieu.
- La difficulté pour les jeunes est de ne voir l'Eglise qu'à travers les personnes sans voir cette présence du Christ et la transmission de la Parole de Dieu.

Le Père Jean-Joseph nous a donc aidés ensuite à ne pas nous arrêter à l'aspect visible de l'Église et à chercher dans l'Évangile ce que Jésus nous dit et nous manifeste du mystère de l'Église. L'Église seule nous permet de vivre de la vie du Christ par ceux auxquels le Christ a confié le sacerdoce, les apôtres et leurs successeurs par l'imposition des mains. Seule l'Église peut nous transmettre la Parole telle qu'elle en a gardé la vérité, et la présence même du Christ dans les sacrements ; elle œuvre aussi sans cesse à faire vivre la charité fraternelle entre tous les hommes et à maintenir son unité autour du Pape dont la première mission effectivement est de garder l'Église dans l'unité. Nous avons plus longuement réfléchi au sacrement de mariage et à notre fécondité de parents et grands-parents comme signes du mystère de l'Église épouse du Christ son époux.

En conclusion de cette question nous avons découvert et mieux compris que l'Église, épouse du Christ entièrement donnée à son Epoux, nous permet de recevoir tout ce qu'elle-même reçoit de son époux, crucifié par amour, ressuscité et glorifié ; c'est ce don reçu de l'Église que nous avons à

transmettre et dont nous avons à être témoins auprès des jeunes. Nous aiderons ainsi nos jeunes à sortir de cette évaluation des personnes ou des stratégies pour avoir du monde ; à ne pas vouloir, comme les jeunes allemands le disent, que l'Église réponde à nos désirs individuels, ou aux évolutions de la société contraires à ce qu'enseignent le Christ et l'Église. Un des participants a souligné que la méditation du Notre Père du bulletin l'avait aidé à voir et demander cette présence de Dieu dans nos vies quotidiennes.

*En lien avec la fête des consacrés du 2 février comment sont accueillies les vocations dans nos familles ?*

Les premiers échanges ont montré que beaucoup de familles sont désemparées : soit elles ne comprennent pas que leur désir et leurs prières, de voir un de leurs enfants appelé au sacerdoce ou à une vie religieuse, ne soient pas exaucés ; soit même très croyantes elles l'acceptent très difficilement et il leur faut du temps pour vivre la réalité de l'appel de leur enfant.

Il faut rester très délicats et patients avec ceux qui vivent douloureusement la vocation d'un enfant, surtout lorsqu'il s'agit d'un enfant unique ou de plusieurs enfants, avec parfois pour les parents la certitude d'être privés de descendance.

Des parents de prêtre et religieuse présents ont dit combien leur joie était profonde, le sentiment d'être totalement indignes de cette grâce indicible pour leur famille, et qu'ils n'avaient pas « donné à Dieu » « leurs » enfants, comme on le leur dit souvent, mais les enfants qu'Il leur a confiés. Des oncles ou tantes prêtre, religieux ou religieuse dans une famille ont une influence très grande sur leurs neveux et nièces, même quand ces derniers peuvent prendre des chemins de dérive et grâce à eux les quitter.

Il est certain qu'un prêtre dans une famille apporte une proximité immédiate de Dieu et une présence de notre finalité : la vie éternelle avec Dieu. Il faut bien se rappeler que l'appel de Dieu dans une famille n'est pas une question de qualités humaines ou réussite dans la vie. L'essentiel est que la famille, comme le jeune, aient le cœur disposé à accueillir un tel appel.

Il a été souligné l'importance pour des jeunes de voir des prêtres, des religieuses invités dans les familles, de se voir rappeler par les photos, par

les histoires familiales, la présence de prêtres pour les sacrements bien entendu, mais aussi pour des grandes réunions ou moments importants de la vie familiale. C'est rendre l'Eglise visible et présente dans notre vie quotidienne autrement que dans le cadre de la vie ecclésiale. Le Christ allait partout et se rendait ainsi proche des familles.

Nous avons été heureux ensuite de confier à Dieu toutes nos intentions pour nos prêtres comme pour les vocations religieuses lors de la messe célébrée par le Père Jean-Joseph dans la belle chapelle de la Miséricorde du Prieuré St Jean-Paul II, A la fin de la messe nous avons récité la prière des grands-parents.

Prochaine réunion le jeudi 31 mai à 14h30 au Prieuré des Frères de St Jean à Lorient.

*Catherine de Beauregard*

## **RENCONTRE DU GROUPE DE VANNES**

Nous nous sommes retrouvés 8 au presbytère de la cathédrale le jeudi 8 février et avons eu la joie d'accueillir une nouvelle « grand-mère » paroissienne d'Arradon. Après une bonne tasse de thé pour nous réchauffer et nous permettre d'échanger, nous avons débuté notre réunion par la prière des grands-parents.

Nous avons ensuite repris l'intervention du père Jean Joseph de Lorient sur les adolescents d'aujourd'hui, pour étayer nos réflexions :

- Nos petits-enfants, de plus en plus tôt, « quittent » le réseau familial pour rejoindre les réseaux sociaux via leur téléphone, smartphone !
- Nous, grands-parents, sommes souvent dépassés ; leurs parents doivent les guider dans la maîtrise de ces outils... (ex pas de téléphone pendant les repas, après 21 h 30 !)
- Nos adolescents aiment se retrouver dans des réunions à thème (ex soirée pizza, « frat »..) : fidéliser les jeunes c'est bien, mais attirer les plus éloignés, c'est encore mieux !

Nous avons ensuite réagi à la réflexion du groupe d'Elven : les jeunes veulent en même temps une église exemplaire cohérente et irréprochable, et la liberté pour eux de s'en tenir à l'écart dans les circonstances de la vie quotidienne ?

- Les jeunes se réclament de valeurs (mettre l'accent sur les belles choses qu'ils font et qui ressemblent à des valeurs chrétiennes)
- Quand ils « oublient » d'aller à la messe chaque dimanche, leur faire comprendre que l'Eucharistie est au centre de la vie chrétienne, une nourriture, un rendez-vous d'amour.
- L'une de nous « utilise » la bible d'une grand-mère de la comtesse de Ségur pour faire connaître la vie de Jésus à ses petits-enfants.

Nous avons poursuivi par la méditation du Notre Père proposé, en le considérant comme modèle à suivre, chemin sur lequel on doit s'engager...

Nous avons terminé cette réunion en récitant une dizaine de chapelet et chanté un cantique à la Vierge.

Nous nous sommes donné rendez-vous le 31 mai, à l'occasion de la fête de la Visitation avec une pensée particulière pour notre nouvelle amie qui fêtera ce jour-là avec son mari et sa famille les 65 ans de leur mariage : bel exemple pour tous les petits-enfants !!!

Certains ont pu prolonger cette réunion par la messe, la prière des grands-parents a été récitée après la communion.

*Touna et Hervé de Villeneuve*

## **A noter sur son agenda**

### **Récollecion le lundi 19 mars à l'accueil St Joseph à Quiberon**

Animée par le père Jean-Marie Surel, vicaire des paroisses Saint Louis de Lorient et du Sacré-Cœur du Moustoir, qui nous livrera son regard de jeune prêtre sur les jeunes. Le père Théraud nous espère nombreux pour cette journée

Détails et inscription sur feuillet joint

### **Jeudi 31 mai Fête de la Visitation**

Nous aurons à cœur de participer et d'animer la messe célébrée dans nos paroisses  
Précisons dans le prochain bulletin

# Dates à retenir

- **Jeudi 26 juillet Pardon de Ste Anne d'Auray**  
présidé par Mgr MOUTEL, évêque du diocèse de Saint Brieuc
- **Samedi 8 septembre Pardon de Josselin**
- **Samedi 29 et dimanche 30 septembre – lundi 1<sup>er</sup> octobre**

## La sainteté au quotidien

Le pèlerinage de Lisieux permet d'aller se recueillir et de prier sur les grands lieux thérésiens : le Carmel de Lisieux, la Basilique, la maison familiale de Sainte Thérèse « les Buissonnets », la participation aux fêtes thérésiennes.



**LISIEUX  
ALENCON**



Le sanctuaire d'Alençon est à l'endroit même où les époux Martin vécurent pendant 19 ans avec leurs enfants, dont la petite dernière, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Comment Dieu nous parle au-travers de la sainteté de Louis et Zélie Martin ? Être saint, c'est se laisser traverser par la lumière du Christ pour en rayonner autour de soi. La sainteté de Louis et Zélie Martin a laissé briller la lumière du Christ toute leur vie. Leur foi en Dieu a imprégné leur quotidien pour témoigner à leurs proches et particulièrement à leurs enfants.

29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2018

Accompagnateur :  
P. Gaëtan LUCAS

Déplacement en car depuis Vannes - coût approximatif 235 €/pers

## Renseignements, conseils et inscriptions :

Direction des Pèlerinages  
14 rue de l'Évêché - CS82003  
56001 VANNES cedex

Tél : **02 97 68 30 50** - Mail : **pelerinages@diocese-vannes.fr**

Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 14h00 à 17h30

- **Dimanche 7 octobre**

Pèlerinage du Rosaire à Ste Anne d'Auray sous la présidence de Mgr CENTENE

***Toutes ces activités sont bien sur ouvertes à tous les grands-parents  
que vous pouvez inviter !***

Une équipe diocésaine au service de l'animation du

**Mouvement Anne et Joachim**

**Père Bernard THERAUD**

1 rue de Locmaria 56400 Ste ANNE d'AURAY

02 97 57 74 55 06 80 20 11 14

**Bruno et Catherine de BEAUREGARD**

Stereden SPINIFORT 56440 LANGUIDIC

02 97 36 23 66

**Joëlle DUVAL**

6 impasse des Charmilles 56120 JOSSELIN

02 97 70 28 67

**Jeannine GUILLOT et Albert LE BRETON**

4 rue du Dr Attila 56120 JOSSELIN

02 97 22 23 66

**Patrick et Marie-Noël TEGLIA**

Chateau du Bézit 56250 SAINT-NOLFF

02 97 45 52 76

*Trésorier*

**René DALLE**

13bis rue du Gal de Gaulle 56400 Ste ANNE d'AURAY

09 52 16 84 03

*Renseignements*

**M. Th ROUSSEL 54 rue de Vannes 56400 Ste ANNE d'AURAY**

**02 97 57 54 80 [jacquesmarie.rousseau@wanadoo.fr](mailto:jacquesmarie.rousseau@wanadoo.fr)**

*Secrétariat*

**Touna de VILLENEUVE 17 rue Jeanne d'Arc 56000 VANNES**

**06 28 05 52 50 - 02 97 40 47 91 [tounasab@aol.com](mailto:tounasab@aol.com)**

***Si vous n'êtes pas encore adhérents à notre Mouvement et si vous désirez le devenir merci d'adresser à Marie Thérèse Roussel vos coordonnées et le montant de la cotisation annuelle d'un montant de 10 par personne.***